

Chap. 9 :

Topologie sur les ordinaux

L'ordinal ω_1

Les ordinaux ω_α

1 Topologie sur les ordinaux

1.1 La topologie de l'ordre

Définition 1 : Soit (X, \leq) un ensemble totalement ordonné.

On appelle topologie de l'ordre sur X la plus petite des topologies qui contiennent les intervalles ouverts

$$]a, b[= \{x \in X : a < x < b\}$$

où $<$ signifie \leq mais \neq .

Exemple 1 : La topologie usuelle sur \mathbb{R} est la topologie de l'ordre.

Proposition 1 : Soit $U \subset X$

U est ouvert ssi $\forall x \in U, \exists (a, b) \in X^2, a < x < b,]a, b[\subset U$

Démonstration : U est ouvert ssi U est voisinage de chacun de ses points.

Point d'accumulation :

Définition 2 : $A \subset X, x \in X$

x est point d'accumulation de A ssi

$\forall (a, b) \in X^2, a < x < b \Rightarrow]a, b[$ contient au moins un point de A autre que x .

[Tout ouvert contenant x contient en fait une infinité d'éléments de A]

Remarque 1 : Si on dit «point d'accumulation» sans préciser, cela signifie que x est point d'accumulation de X (cas particulier où $A = X$).

Exemple 2 : ω est point d'accumulation de tout ordinal $\alpha > \omega$

1.2 Cas particulier des ordinaux

α ordinal.

α est bien ordonné, donc en particulier totalement ordonné, par la relation \leq

$$(x \leq y \iff x \in y \text{ ou } x = y)$$

Théorème 1 : L'ordinal ω n'a pas de point d'accumulation.

C'est le seul ordinal infini qui possède cette propriété.

Démonstration : Trivial.

Théorème 2 : (1) *Tout ordinal successeur est compact.*

(2) *Tout ordinal limite est localement compact.*

Démonstration : (1) par récurrence transfinie

→ 0 est compact.

→ Hypothèse de récurrence : $\forall \xi < \beta, \xi$ successeur $\Rightarrow \xi$ compact.

Comme β successeur, $\beta = [0, \beta - 1]$

Soit $(U_i)_{i \in I}$ un recouvrement ouvert de β

$\exists i_0 \in I, \beta - 1 \in U_{i_0}$

U_{i_0} contient un ordinal successeur $\gamma \leq \beta - 1$

$$\bigcup_{i \in I - \{i_0\}} U_i \text{ recouvre } \gamma$$

$$HR \Rightarrow \bigcup_{i=1}^n U_i \supset \gamma$$

$$\text{donc } \bigcup_{i=1}^n U_i \cup U_{i_0} \supset \beta, \text{ CQFD.}$$

(2) Si β limite, $\beta + 1 = [0, \beta] = \beta \cup \{\beta\}$ est successeur, donc compact, et donc β est localement compact.

Remarque 2 : $\beta + 1 = [0, \beta]$ est alors le compactifié d'Alexandrov de $\beta = [0, \beta[$

2 La hiérarchie des bons ordres sur ω —L'ordinal ω_1

On a vu au Chap. 8 quelques exemples de bons ordres sur ω , de type d'ordre respectif $\omega, \omega + 3, \omega + \omega, \omega^2$, etc.

Plus généralement, on a le théorème suivant.

Théorème 3 : *pour tout ordinal dénombrable ξ , il existe un bon ordre \leq sur ω tel que*

$$\text{Type } \langle \omega, \leq \rangle = \xi$$

Démonstration : Comme ξ est dénombrable, il existe une bijection $\varphi : \xi \rightarrow \omega$

Définissons sur ω la relation \leq par

$$n \leq p \iff \varphi^{-1}(n) \leq \varphi^{-1}(p)$$

Il est clair que \leq est un bon ordre sur ω et que φ est un isomorphisme d'ensembles bien ordonnés de $\langle \xi, \in \rangle$ sur $\langle \omega, \leq \rangle$.

Donc, $\text{Type } \langle \omega, \leq \rangle = \xi$, CQFD.

Une conséquence immédiate du théorème 3 est la possibilité de définir l'ordinal ω_1 .

Définition 3 : *Soit $W = \{R \in \mathcal{P}(\omega \times \omega) : R \text{ est un bon ordre sur } \omega\}$*

et soit $S = \{\text{Type } \langle \omega, R \rangle : R \in W\}$

[S existe d'après le schéma de remplacement]¹.

On pose $\omega_1 = \text{Sup} S = \bigcup S$

Théorème 4 : *ω_1 est un ordinal non dénombrable, et c'est le plus petit des ordinaux non dénombrables.*

¹Pour être vraiment sûr qu'on a tout compris, il pourrait être intéressant de rédiger proprement la justification. En fait, c'est à cause de ce genre de théorème qu'on a réellement besoin du schéma de remplacement, car sans lui on ne saurait pas faire grand-chose de cette mine d'or que représentent les ordinaux.

Démonstration : On va montrer en fait que $\omega_1 \notin S$

Si $\omega_1 \in S$, il existe une bijection $\varphi : \omega_1 \rightarrow \omega$

Soit $\psi : \omega_1 + 1 \rightarrow \omega$ ainsi définie :

$$\psi(0) = \varphi(1)$$

$$\psi(1) = \varphi(2)$$

.....

$$\psi(n) = \varphi(n + 1)$$

.....

$$\psi(\omega) = \varphi(\omega + 1)$$

.....

$$\forall \xi < \omega_1, \psi(\xi) = \varphi(\xi + 1)$$

$$\psi(\omega_1) = \varphi(0)$$

Il est alors clair que ψ est une bijection de $\omega_1 + 1$ sur ω ,

donc $\omega_1 + 1 \in S$, ce qui est absurde car $\omega_1 = \text{Sup}S$

Donc, ω_1 n'est pas dénombrable et, comme il contient tous les ordinaux dénombrables, c'est le plus petit ordinal non dénombrable.

3 Généralisation

Définition 4 : Soit α un ordinal quelconque.

Soit $W = \{R \in \mathcal{P}(\alpha \times \alpha) : R \text{ est un bon ordre sur } \alpha\}$

et soit $S = \{\text{Type} \langle \alpha, R \rangle : R \in W\}$

On pose $\alpha^+ = \text{Sup}S$

Théorème 5 : α^+ est un ordinal plus grand que α , qui n'est pas en bijection avec α , et c'est le plus petit des ordinaux vérifiant cette propriété.

Démonstration : comme ci-dessus.

On va ainsi définir, par récurrence transfinie, toute une hiérarchie d'ordinaux «particuliers», indexée par les ordinaux eux-mêmes.

Définition 5 : On pose

$$\begin{cases} \omega_0 = \omega \\ \omega_{\alpha+1} = \omega_\alpha^+ \\ \omega_\beta = \text{Sup} \{\omega_\xi : \xi < \beta\} \text{ si } \beta \text{ est un ordinal limite.} \end{cases}$$

On verra dans le Chap. suivant que ces ordinaux «particuliers» constituent en fait la hiérarchie de tous les cardinaux transfinis.